

# Conversif ou Causatif ?

Lidija Iordanskaja et Igor Mel'čuk

Observatoire de linguistique Sens-Texte, Université de Montréal

À André Clas,  
qui nous a amenés à Montréal  $\equiv$  grâce à qui  
nous nous sommes amenés à Montréal

## 1. Problème posé

Parmi les relations sémantiques qui peuvent lier deux verbes sémantiquement apparentés  $V_1$  et  $V_2$ , nous allons nous intéresser aux deux suivantes :

$V_1$  est un  $\text{CONVERSIF}_{21}$  de  $V_2$ , ce qu'on peut représenter comme  $V_1 = \text{Conv}_{21}(V_2)$  ;

$V_1$  est un  $\text{CAUSATIF}$  de  $V_2$ , ce qu'on peut représenter comme  $V_1 = \text{Caus}(V_2)$ .

Le verbe  $V_1$  est un *conversif*<sub>21</sub> du verbe  $V_2$  si, et seulement si,  $V_1$  a le même sens propositionnel que  $V_2$ , c'est-à-dire que les définitions lexicographiques de  $V_1$  et de  $V_2$  sont constituées des mêmes composantes sémantiques, mais les actants syntaxiques profonds  $\text{I}$  et  $\text{II}$  de  $V_1$  sont inversés par rapport aux actants syntaxiques profonds  $\text{I}$  et  $\text{II}$  de  $V_2$ . Ainsi : 'X[= I] aime Y[= II]'  $\approx$  'Y[= I] plaît à X[= II]', donc  $\text{AIMER} \approx \text{Conv}_{21}(\text{PLAIRE})$  ; 'X[= I] appartient à Y[= II]' = 'Y[= I] contient X[= II]', donc  $\text{APPARTENIR} = \text{Conv}_{21}(\text{CONTENIR})$  [*L'élément X appartient à l'ensemble Y  $\equiv$  L'ensemble Y contient l'élément X*] ; etc. Les conversifs exacts ont les mêmes actants sémantiques (qui jouent cependant des rôles communicatifs différents) ; la relation «  $V \sim \text{Conv}_{21}(V)$  » est symétrique.

Le verbe  $V_1$  est un *causatif* du verbe  $V_2$  si, et seulement si, le sens de  $V_1$  est 'causer  $V_2$ '. Ainsi : 'renverser'  $\approx$  'causer tomber', donc  $\text{RENVERSER} = \text{Caus}(\text{TOMBER})$  ; 'réveiller'  $\approx$  'causer s'éveiller', donc  $\text{RÉVEILLER} = \text{Caus}(\text{S'ÉVEILLER})$  ; etc. Le causatif a toujours un actant sémantique de plus par rapport à son verbe de départ ; la relation «  $V \sim \text{Caus}(V)$  » est antisymétrique.

L'analyse comparée des conversifs<sub>21</sub> et des causatifs se révèle particulièrement intéressante dans le domaine des verbes formellement réfléchis dans les langues indo-européennes ; ce sont les verbes ayant un marqueur de réflexivité, par exemple, le clitique SE en français ou un signe étymologiquement apparenté au SE, comme le suffixe -SJA en russe. Les relations sémantiques entre un verbe simple V et le verbe réfléchi correspondant se-V s'avèrent fort variées. En particulier, parfois V est un conversif<sub>21</sub> de se-V et parfois il en est un causatif. Les cas abondent où la relation dans une paire concrète «  $V \sim \text{se-V}$  » n'est pas immédiatement claire. Nous voulons formuler des considérations permettant d'établir cette relation avec plus de précision ; nous le ferons en nous basant sur quelques exemples du russe (là où cela se révèle possible, nous indiquons des parallèles français).

La littérature concernant les relations sémantiques dans les paires « V ~ se-V » est immense. Il est impossible d'en faire ici un tour d'horizon, et nous nous limitons aux références directement pertinentes (pour le français, voir, par exemple, Melis 1990). En ce qui concerne le russe, nous développons l'approche présentée dans Apresjan 1998 ; nous avons discuté du contenu de cet article (écrit il y a 25 ans, mais resté inédit) avec l'auteur à plusieurs reprises, de sorte que notre étude reprend certaines idées d'Apresjan.

Considérons d'abord les verbes russes KATIT'SJA 'rouler [intrans.]' et KATIT' 'rouler [trans.]' :

- (1) a. *Mjač katitsja po dorozke* 'La balle roule sur la piste'.  
       vs  
       b. *Asja katit mjač po dorozke* 'Assya roule la balle sur la piste'.

Il est facile de voir que KATIT' est un causatif de KATIT'SJA : KATIT' = Caus(KATIT'SJA). En effet :

KATIT'SJA 'rouler1 [intrans.]' : *X katitsja* 'X roule'  $\equiv$  'X avance sur une surface en tournant sur soi-même, les deux mouvements étant dans le même plan'  
 KATIT' 'rouler2 [trans.]' : *Y katit X* 'Y roule X'  $\equiv$  'Y cause que X roule1, Y avançant avec X'

Les situations désignées par (1a) et (1b) sont différentes et présupposent un nombre différent de participants : un seul pour KATIT'SJA (l'objet qui roule) vs deux pour KATIT' (l'objet qui roule et la personne qui cause son roulement).

On voit que le verbe simple V (KATIT') est sémantiquement plus complexe que le verbe réfléchi se-V (KATIT'SJA). En effet, le sens 'V' inclut trois composantes : le sens 'se-V' + le sémantème 'causer' + le sémantème représentant le déplacement du Causateur. C'est un cas de relations sémantiques et formelles INVERSES : le verbe qui est sémantiquement plus complexe est formellement plus simple. On a donc : se-V  $\supset$  V, mais 'se-V'  $\subset$  'V'. (L'existence de ce type de relations a été établie dans Mel'čuk 1967 et 1968.)

Le même type de relation, à savoir la relation de causation, relie les membres de paires russes comme IZMENIT'SJA 'changer [intrans.]' ~ IZMENIT' 'changer [trans.]' (*Atmosfera v laboratorii izmenilas'*, litt. 'L'atmosphère au labo a changé' ~ *Ivan izmenil atmosferu v laboratorii*, litt. 'Ivan a changé l'atmosphère au labo'), etc., ainsi que des paires françaises du type SE DÉCOMPOSER ~ DÉCOMPOSER [*Les matières animales se décomposent vite* ~ *La chaleur décompose vite les matières animales*], SE PRODUIRE ~ PRODUIRE [*Cet effet se produit immédiatement* ~ *La haute température produit immédiatement cet effet*], etc.

Cependant, tous les cas ne sont pas aussi clairs. Par exemple, une autre paire russe VOSXIŠČAT'SJA 'être ravi' et VOSXIŠČAT' 'ravier' affiche une relation sémantique très différente :

- (2) a. *Asja vosxiščaetsja mjačom* 'Assya est ravie de la balle'.  
        $\equiv$   
       b. *Mjač vosxiščaet Asju* 'La balle ravit Assya'.

Au premier abord, on a l'impression que *vosxiščat'* 'ravir' signifie 'kauzivat' *vosxiščat'sja* = 'causer être ravi'; cf. l'équivalence entre *vosxiščat'* et les expressions clichées *vyzyvat' vosxiščenie X-a*, litt. 'causer le ravissement de X', et *privodit' X-a v vosxiščenie*, litt. 'amener [= causer être] X en ravissement'. Cependant, *VOSXIŠČAT'* n'est pas un causatif de *VOSXIŠČAT'SJA*, puisque le sens de *VOSXIŠČAT'SJA* 'être ravi' inclut, lui aussi, la même causation que *VOSXIŠČAT'*; plus précisément, il s'agit de la Cause de l'état de ravissement, qui est, en même temps, l'Objet de ravissement :

*VOSXIŠČAT'SJA* 'être ravi' : *X vosxiščetsja Y-om* ≡ 'X est dans l'état Ψ CAUSÉ PAR Y'

*VOSXIŠČAT'* 'ravir' : *Y vosxiščet X-a* ≡ 'Y CAUSE que X est dans l'état Ψ'

(Nous ne précisons pas l'état Ψ, car ce n'est pas pertinent pour la présente discussion ; on peut trouver les définitions complètes de ces deux verbes dans Mel'čuk & Žolkovskij 1984: 213-215.)

*VOSXIŠČAT'SJA* et *VOSXIŠČAT'* — à la différence de *KATIT'SJA* et *KATIT'* — décrivent une même situation, avec le même nombre de participants : 'Assya' et 'balle'. Les deux verbes ont le même sens propositionnel et ne diffèrent que par les structures communicatives de leurs définitions : le sens *VOSXIŠČAT'SJA* a le Sujet du sentiment comme thème, alors que dans *VOSXIŠČAT'*, le thème est la Cause (= l'Objet) du sentiment. (Cf. Padučeva 1997a, qui discute l'importance des différences communicatives entre les définitions lexicographiques de lexèmes sémantiquement rapprochés, y compris les conversifs.) *VOSXIŠČAT'* est donc un conversif<sub>21</sub> de *VOSXIŠČAT'SJA*, et non pas son causatif :

$$\text{VOSXIŠČAT}' = \text{Conv}_{21}(\text{VOSXIŠČAT'SJA}).$$

Le même type de relation est présent dans les paires russes *OBIŽAT'SJA* 's'offenser' ~ *OBIŽAT'* 'offenser', *SERDIT'SJA* 'se fâcher' ~ *SERDIT'* 'fâcher', *UDIVLJAT'SJA* 's'étonner' ~ *UDIVLJAT'* 'étonner', *RADOVAT'SJA* 'se réjouir' ~ *RADOVAT'* 'réjouir', *OGORČAT'SJA* 'être chagriné' ~ *OGORČAT'* 'chagriner', *OTRAŽAT'SJA* 'se refléter' ~ *OTRAŽAT'* 'refléter', et les paires françaises du type *S'INTÉRESSER* ~ *INTÉRESSER*, *S'INDIGNER* ~ *INDIGNER*, *S'ENTHOUSIASMER* ~ *ENTHOUSIASMER*, *SE REFLÉTER* ~ *REFLÉTER*, etc.

### Remarques

1. Une paire « V ~ se-V » caractérisée par la relation converse entre les membres peut manifester trois phénomènes qui compliquent notre tableau :

- Le verbe V peut avoir également un conversif<sub>21</sub> grammatical : le passif. De façon générale, ce passif doit être plus ou moins synonyme du se-V, ce qui est le cas pour la paire *VOSXIŠČAT'SJA* et *BYT' VOSXIŠČĖN* (= passif de *VOSXIŠČAT'*) : *Asja vosxiščalas' mjačom* [processus] 'Assya était ravie de la balle' ≡ *Asja byla vosxiščena mjačom* [état résultant] 'idem'.

- Le verbe V peut avoir un « partenaire » V' — un autre lexème du même vocable — qui se trouve avec se-V dans une autre relation que V ; la polysémie de ce type sera considérée en 6.

- Le verbe V peut avoir trois actants syntaxiques profonds alors que se-V n'en a que deux : *Mjač* [= I] *voxiščal Asju* [= II] *svoej jarkoj okraskoj* [= III] ~ *Asja* [= I] *vosxiščalas' jarkoj okraskoj* [= II] *mjača* ou *Asja* [= I] *vosxiščalas' mjačom* [= II], mais pas \**Asja* [= I] *vosxiščalas' mjačom* [= II] *za ego jarkuju okrasku* [= III]. L'actant syntaxique profond « extra » de V exprime toujours une propriété ou une action de son actant syntaxique profond I. (On voit ici une « Montée du Possesseur ».)

2. Les paires « V ~ se-V » présentent également d'autres relations sémantiques entre les membres, différentes des deux relations considérées [ $V = \text{Caus}(se-V)$  et  $V = \text{Conv}_{21}(se-V)$ ]. Par exemple, RASER ~ SE RASER, où dans les deux cas nous avons 'X rase Y', mais, pour RASER,  $X \neq Y$ , alors que pour SE RASER,  $X = Y$  ; ici, il ne peut pas s'agir de causatif ni de conversif<sub>21</sub> (SE RASER est un « vrai » réfléchi de RASER).

En décrivant les paires du type KATIT'SJA ~ KATIT' et VOSXIŠČAT'SJA ~ VOSXIŠČAT' dans un dictionnaire, le linguiste se voit obligé de spécifier la relation sémantique entre leurs membres. En d'autres mots, il doit répondre à la question :

|| Le verbe V est-il un conversif<sub>21</sub> ou un causatif de se-V ?

Dans les exemples cités ci-dessus, la réponse semble assez facile, surtout en (1). Mais très souvent, comme on le verra, ce n'est pas le cas. Le présent article se propose donc d'offrir des considérations utiles à cette réponse.

## 2. La question pertinente : la Cause est-elle un actant sémantique ?

Comme on l'a vu dans (2), si le verbe V est un conversif<sub>21</sub> de se-V, les équivalences suivantes ont lieu : *Jean s'intéresse aux avions*  $\equiv$  *Les avions intéressent Jean* ; *Jean s'indigne de ces actes barbares*  $\equiv$  *Ces actes barbares indignent Jean* ; *Jean s'enthousiasme pour ce projet*  $\equiv$  *Ce projet enthousiasme Jean* ; etc. Cela peut être exprimé formellement comme suit :

$$Y[= \text{I}] \text{ se } V\text{-e } \text{PREP } X[= \text{II}] \equiv X[= \text{I}] V\text{-e } Y[= \text{II}]$$

Cependant, même si la possibilité d'une telle équivalence est une condition nécessaire pour que V soit un conversif<sub>21</sub> de se-V, elle n'est pas suffisante. En effet, cette équivalence est tout à fait possible avec les causatifs les plus évidents :

(3) a. *Le verre en plastique est tombé sous l'effet du vent.*

$\equiv$

b. *Le vent a renversé le verre en plastique.*

Il est clair que RENVERSER est un causatif (approximatif) de TOMBER, et non pas son conversif<sub>21</sub> :

TOMBER : *X tombe*  $\equiv$  'X se déplace dans l'air vers le sol tout seul'.

RENVERSER : *Y renverse X*  $\equiv$  'Y cause que X tombe [en bouleversant l'équilibre de X]'.

Les deux verbes décrivent deux situations différentes : à la différence de RENVERSER, le sens de TOMBER n'inclut pas la causation (et donc n'inclut pas la Cause/le Causateur). En (3a), le Causateur — VENT — est introduit par une préposition « libre » SOUS L'EFFET DE comme circonstant « libre », et n'est donc pas un actant syntaxique profond. Autrement dit, VENT est un actant sémantique (et syntaxique profond) de RENVERSER, mais pas de TOMBER.

La même relation existe entre SE DÉTÉRIORER et DÉTÉRIORER :

(4) a. *Les fresques se sont détériorées sous l'effet de l'humidité.*

$\equiv$

b. *L'humidité a détérioré les fresques.*

DÉTÉRIORER est également un causatif de SE DÉTÉRIORER :

SE DÉTÉRIORER : *X se détériore* ≡ 'X devient pire'.

DÉTÉRIORER : *Y détériore X* ≡ 'Y cause que X se détériore'.

On voit maintenant que pour plusieurs paires du type considéré, le problème de relation entre les membres se réduit au statut de l'expression de la Cause/du Causateur :

|| Est-ce que la Cause/le Causateur est ou n'est pas un actant sémantique du verbe ?

Pour répondre à cette question, il faut préciser le concept d'actant sémantique — même si nous ne sommes pas en mesure de fournir une définition complète.

### 3. Le concept d'actant sémantique

Ici, il nous suffira de formuler juste une condition du statut d'actant sémantique universellement reconnue. Nous passerons par le concept intermédiaire de participant obligatoire de la situation S désignée par la lexie L [= S(L)] :

#### Participant obligatoire de la situation S(L)

|| Le participant  $\Psi$  est *obligatoire* dans la situation S(L), si sans  $\Psi$  la situation S ne peut pas être désignée par L. Autrement dit, un participant obligatoire de S(L) doit être mentionné dans la définition de L.

#### Actant sémantique de la lexie L

|| Un syntagme qui dépend syntaxiquement de L correspond à un *actant sémantique* de L si, et seulement si, ce syntagme exprime un participant obligatoire  $\Psi$  de la situation S(L)<sup>1</sup>.

Ce concept d'actant sémantique nous permet de répondre à la question « actant sémantique ou pas ? » dans les cas qui nous intéressent. Illustrons son application par l'exemple suivant :

(5) a. *Ot ogorčenija on zaplakal*, litt. ' Sous l'effet du chagrin, il a commencé à pleurer'.

≡

b. *Ot ogorčenija u nego iz glaz polilis' slězy*, litt. ' Sous l'effet du chagrin, chez lui à partir des yeux ont commencé à se verser des larmes'.

En (5a) et (5b), le syntagme prépositionnel OT OGORČENIJA 'sous l'effet du chagrin' exprime la Cause de l'événement décrit. Pourtant, le statut actantiel de ce syntagme est bien différent en (5a) et en (5b). Pour PLAKAT'/ZAPLAKAT' 'pleurer/commencer à pleurer', c'est un actant sémantique, car la Cause est un participant obligatoire de la situation 'pleurer' : si nous ne mentionnons pas la Cause dans la définition de PLAKAT' 'pleurer', ce lexème pourrait être employé pour désigner des situations qu'il ne peut pas désigner. C'est seulement quand les larmes coulent des yeux sous l'effet d'une émotion qu'on peut utiliser PLAKAT'<sup>2</sup> ; si la Cause des larmes est une irritation physiologique (le vent cinglant, une poussière dans l'œil, une infection ...), on doit utiliser les expressions L'JUTSJA/TEKUT SLĚZY, litt. 'Les larmes se versent/coulent' : \**On plakal ot vetra* 'Il pleurait sous l'effet du vent' vs *Ot vetra u nego lilis'/tekli slězy* 'Sous l'effet du vent, chez lui se versaient/coulaient des larmes'. Plus que cela : ces expressions peuvent être utilisées dans n'importe

quelle situation où les larmes coulent, y compris la situation 'pleurer'. Donc, pour L'JUTSJA/TEKUT SLĚZY, le syntagme OT N<sub>gén</sub> 'sous l'effet de N' n'est pas un actant sémantique, mais un ajout « libre » — un circonstant.

Résumons :

Si pour un sens lexical 'L' la Cause est sémantiquement restreinte, elle doit être mentionnée dans la définition de 'L' et représente donc un participant obligatoire de la situation S(L) ; par conséquent, la Cause est un actant sémantique de L. Si, par contre, la Cause n'est pas sémantiquement restreinte, elle ne doit pas être mentionnée dans la définition de 'L' et ne représente pas un actant sémantique de L.

Ce résultat s'applique immédiatement à beaucoup de paires « V ~ se-V ».

#### 4. Illustrations

**Cas 1** : V = Conv<sub>21</sub>(se-V)

(6) a. *Ot dlitel'nyx vojn kazna istoščilas'*,

litt. 'Sous l'effet des longues guerres, le trésor s'est vidé'.

≡

b. *Dlitel'nye vojny istoščili kaznu*

'De longues guerres ont vidé le trésor'.

Pour déterminer la relation entre ISTOŠČIT'SJAI ≈ 'se vider' et ISTOŠČIT'I.1 ≈ 'vider'<sup>3</sup>, il faut savoir si le syntagme *ot dlitel'nyx vojn* 'sous l'effet des longues guerres' est un actant sémantique de ISTOŠČIT'SJAI. La réponse est positive : si le trésor se vide à cause du vol ou de la fraude, le verbe ISTOŠČIT'SJAI ne peut pas être utilisé. *Kazna istoščilas'* peut être énoncé seulement pour décrire la situation où le trésor se vide à cause des dépenses (liées à l'activité) Y. La Cause est restreinte ici — elle doit être caractérisée dans la définition de ISTOŠČIT'SJAI, et le syntagme *ot dlitel'nyx vojn* est donc un actant sémantique de ce verbe :

ISTOŠČIT'SJAI : *X istoščaetsja ot Y-a* ≡ 'Ressources X cessent d'exister sous l'effet de dépenses (liées à l'activité) Y de X'

ISTOŠČIT'I.1 : *Y istoščaet X* ≡ 'Dépenses (liées à l'activité) Y de ressources X causent que X cessent d'exister'

ISTOŠČIT'I.1 et ISTOŠČIT'SJAI ont les mêmes actants sémantiques, qui jouent cependant des rôles communicatifs différents ; le premier verbe est un conversif<sub>21</sub> du second. (Cet exemple et son interprétation sont empruntés à Padučeva 1997a: 26 ; nous avons ajouté des précisions concernant la caractérisation sémantique de la Cause.)

La même relation existe entre deux autres lexèmes des vocables ISTOŠČIT'SJA et ISTOŠČIT' : ISTOŠČIT'SJAI 's'épuiser [en parlant du sol]' = 'perdre la fertilité' et le transitif correspondant ISTOŠČIT'II.1 :

- (7) a. *Iz-za nepravil'no go sevooborota ego zemli istoščilis'*  
 'À cause de mauvaise rotation des cultures, ses terres se sont épuisées'.  
 ≡  
 b. *Nepravil'nyj sevooborot istoščil ego zemli*  
 'Une mauvaise rotation des cultures a épuisé ses terres'.

Si les terres sont devenues infertiles à cause de phénomènes naturels (les pluies acides, une éruption volcanique, ...), on ne peut pas dire \**Ego zemli istoščilis'*. ISTOŠČIT'SJAII ne peut désigner qu'une situation où les terres deviennent infertiles comme résultat d'une mauvaise exploitation Y de ces terres ; par conséquent, Y est un actant sémantique du verbe et donc ISTOŠČIT'II.1 = Conv<sub>21</sub>(ISTOŠČIT'SJAII).

**Cas 2** : V = Caus(se-V)

- (8) a. *Dom razrušilsja ot nepreryvnyx sotrjasenij (ot navodnenija/ot vzryva bomby)*,  
 litt. 'La maison s'est écroulée sous l'effet de secousses incessantes (de l'inondation/de l'explosion d'une bombe)'.  
 ≡  
 b. *Nepreryvnye sotrjasenija razrušili (Navodnenie razrušilo /Vzryv bomby razrušil) dom*,  
 litt. 'Les secousses incessantes (L'inondation/L'explosion d'une bombe) ont (a) fait s'écrouler la maison'.

Le sens du verbe RAZRUŠIT'SJA n'implique pas une Cause de type particulier, contrairement à ce qu'on a vu avec PLAKAT' ('pleurer') et ISTOŠČIT'SJA ('se vider'). Entre autres, RAZRUŠIT'SJA admet le modificateur adverbial *sam soboj* ('tout seul') : *Dom razrušilsja sam soboj* ('La maison s'est écroulée toute seule'). Ce modificateur se combine facilement avec les verbes réfléchis qui peuvent désigner le résultat d'un processus intérieur et dont le sens n'inclut pas la Cause/le Causateur ; il ne se combine pas avec ceux qui ont la Cause/le Causateur comme actant sémantique : \**Kazna istoščilas' sama soboj* ('Le trésor s'est vidé tout seul'). En (8a), la Cause n'est pas un actant sémantique de RAZRUŠIT'SJA ; c'est un ajout « libre ». Par conséquent, RAZRUŠIT' ne peut être un conversif<sub>21</sub> de RAZRUŠIT'SJA : les deux verbes désignent des situations avec un nombre différent de participants. RAZRUŠIT' est donc un causatif de RAZRUŠIT'SJA. En effet :

RAZRUŠIT'SJA ≡ ('s'écrouler'),  
 RAZRUŠIT' ≡ ('causer s'écrouler').

Voici un autre exemple du même type :

- (9) a. *Zanaveska kolebljetsja ot vetra* ('Le rideau s'agite sous l'effet du vent').  
 ≡  
 b. *Veter koleblet zanavesku* ('Le vent agite le rideau') (Apresjan 1974 : 282).

Le sens du verbe KOLEBAT'SJA ('s'agiter, osciller, vibrer') admet toute Cause : n'importe quoi peut *kolebat'sja* sous l'effet de n'importe quoi (bien entendu, dans la mesure où la nature des choses le permet). Ainsi, *Zanaveska kolebljetsja ot sotrjasenij* ('Le rideau s'agite sous l'effet des secousses'), *Vetki kolebalis' ot udarov topora* ('Les branches vibraient sous l'effet des coups de

hache', *Struna kolebletsja ot legkogo prikosnovenija* 'La corde vibre sous l'effet d'un attouchement léger', etc. Par conséquent, en (9a), le syntagme OT VETRA 'sous l'effet du vent' n'est pas un participant obligatoire de la situation 'kolebat'sja' : c'est un ajout libre. Le sens du verbe KOLEBAT', par contre, inclut, de façon évidente, la causation et, par conséquent, prend le Causateur — ici, le vent — comme un actant sémantique. KOLEBAT' est donc un causatif de KOLEBAT'SJA. (Cf. dans Apresjan 1974: 277 les exemples des paires verbales «  $V_1 \sim V_2$ , où  $V_1 = \text{Caus}(V_2)$  », dans lesquelles la Cause/le Causateur, tout en étant un actant sémantique du  $V_1$ , peut être exprimé auprès de  $V_2$  comme un circonstant libre.)

### 5. Pseudo-causatifs

À côté des paires verbales « standard » considérées jusqu'ici, on rencontre également des cas « piégés », comme celui en (10) :

(10) a. *Maša podnjalas' s zemli*  
'Macha s'est levée du sol'.

vs

b. *Ivan podnjaj Mašu s zemli*  
'Ivan a levé Macha du sol'.

Malgré la similitude superficielle de ce cas et du cas précédent, la relation sémantique entre les deux verbes en (10) — PODNJAT'SJA 'se lever [du sol]' et PODNJAT' 'lever N [du sol]' — n'est pas la même qu'en (8) et (9). PODNJAT' n'est pas un causatif de PODNJAT'SJA ! En effet, un causatif implique son verbe de départ :

(11) a. <i>Navodnenie razrušilo dom.</i>	—→ <i>Dom razrušilsja.</i>
'L'inondation a fait s'écrouler la maison'.	'La maison s'est écroulée'.
b. <i>Veter koleblet zanesku.</i>	—→ <i>Zaneska kolebletsja.</i>
'Le vent agite le rideau'.	'Le rideau s'agite'.

Mais ce n'est pas vrai pour PODNJAT'SJA et PODNJAT' :

c. *Ivan podnjaj Mašu s zemli.*    ↗→    *Maša podnjalas' s zemli.*

*Maša podnjalas' s zemli* signifie 'Macha s'est mise debout, après avoir été couchée, assise ou agenouillée sur le sol' ; *Ivan podnjaj Mašu s zemli* signifie 'Ivan a causé que Macha est debout ou dans les bras d'Ivan, après avoir été couchée, assise ou agenouillée sur le sol'. Les définitions respectives de PODNJAT'SJA et de PODNJAT' sont comme suit :

PODNJAT'SJA : *X podnimaetsja s Y-a*    ≙ 'X se-cause être debout, après avoir été couché, assis ou agenouillé sur Y'

[La composante 'se-causer' reflète les efforts intérieurs NON OBSERVABLES de X, dans ce cas — les efforts que X doit faire pour changer de position ; il s'agit de ce qu'on appelle parfois l'autocausation.]



PODNJAT' :  $Z \text{ podnimaet } X\text{-a } s \text{ } Y\text{-a} \cong \text{'Z cause que X est debout ou dans les bras de Z,}$   
 après avoir été couché, assis ou agenouillé sur Y'

Comme on le voit, le sens 'podnjat'sja' n'est pas inclus dans le sens de 'podnjat'' ; or une telle inclusion est nécessaire pour la relation causative. 'Podnjat'sja' contient la composante 'se-causer', qui est absente de 'podnjat'' : X est complètement passif dans la situation 'podnjat'' = 'lever'. (S'il ne l'est pas, on ne peut pas utiliser PODNJAT' : il faut alors dire *pomoč/zastavit' podnjat'sja* ('aider à/faire se lever'.) Par conséquent, PODNJAT' n'est pas un causatif de PODNJAT'SJA, même s'il en a l'air<sup>4</sup>.

La même relation a lieu dans les paires françaises du type SE LEVER ~ LEVER ou SE COUCHER ~ COUCHER ('X couche Y' = 'X cause que Y est couché', alors que 'X se couche' = 'X se-cause que X est couché') ; comme on le voit, dans ces paires, il n'y a pas d'inclusion du sens 'se-V' dans 'V' non plus).

## 6. La polysémie du V dans les paires « V ~ se-V »

Comme toujours dans la langue, la réalité est encore plus complexe : la description est rendue plus difficile par l'existence de polysémie du verbe V. Nous considérerons les deux cas suivants, où le vocable V comprend deux lexèmes : V1 ~ V2.

- V1 est un conversif de se-V ~ V2 est un causatif de se-V

On a déjà vu que *Vojny istoščili kaznu* 'Les guerres ont vidé le trésor'  $\equiv$  *Kazna istoščilas' ot vojn*, litt. 'Le trésor s'est vidé sous l'effet des guerres' ; c'est-à-dire, ISTOŠČIT'1.1 = Conv<sub>21</sub>(ISTOŠČIT'SJAI). Cependant, on a :

(12) a. *Korol' istoščil kaznu* 'Le roi a vidé le trésor'.

b. \**Kazna istoščilas' ot korolja*, litt. 'Le trésor s'est vidé sous l'effet du roi'.

L'agrammaticalité de (12b) est liée à la préposition OT 'sous l'effet de ...' : dans son sens causal, cette préposition n'admet que l'expression de la Cause DIRECTE, qui est nécessairement un fait ; elle n'accepte donc pas un nom de personne (voir Iordanskaja & Mel'čuk 1996: 175ssq. ; cf. aussi la description de OT par I. Levontina dans Apresjan 1997: 144 ssq.). En (12a), le roi n'est bien sûr pas une Cause (directe), mais un Agent Causateur (celui-là étant toujours une entité) ; par conséquent, ici le verbe *istoščil* n'est pas un conversif<sub>21</sub> de *istoščilas'*. Cela signifie qu'on a, en (12a), un autre lexème de ISTOŠČIT' — un causatif de ISTOŠČIT'SJAI et, par ricochet, du premier ISTOŠČIT', c'est-à-dire de ISTOŠČIT'1.1. Comme résultat, on obtient :

ISTOŠČIT'1.1 : Conv<sub>21</sub>(ISTOŠČIT'SJAI)

ISTOŠČIT'1.2 : Caus(ISTOŠČIT'SJAI) = Caus(ISTOŠČIT'1.1)

La même polysémie apparaît dans l'autre paire ISTOŠČIT' ~ ISTOŠČIT'SJA :

(13) a. *Fermer istoščil svoi zemli* 'Le fermier a épuisé ses terres'.

b. \**Zemli istoščilis' ot fermera*, litt. 'Les terres se sont épuisées sous l'effet du fermier'.

Donc, on a :

ISTOŠČIT'II.1 : Conv<sub>21</sub>(ISTOŠČIT'SJAII)

ISTOŠČIT'II.2 : Caus(ISTOŠČIT'SJAII) = Caus(ISTOŠČIT'II.1)

La même polysémie apparaît dans les verbes français de sentiments AMUSER, EFFRAYER, ÉTONNER, etc. (voir Ruwet 1995).

- V1 est un causatif « direct » de se-V ~ V2 est un causatif « indirect » de se-V

En retournant à la paire RAZRUŠIT' 'faire s'écrouler' ~ RAZRUŠIT'SJA 's'écrouler', on trouve encore un cas différent :

(14) a. *Nepriyvnye sotrjasenija razrušili dom*  
'Des secousses incessantes ont fait s'écrouler la maison'.

≡

b. *Dom razrušilsja ot nepriyvnyx sotrjasenij*  
'La maison s'est écroulée sous l'effet de secousses incessantes'.

Comme on l'a vu, RAZRUŠIT' en (14a) est un causatif de RAZRUŠIT'SJA. Cependant, on a aussi (15) :

(15) a. *Neprijatel' razrušil dom*, litt. 'L'ennemi a fait s'écrouler [= a détruit] la maison'.

b. \**Dom razrušilsja ot neprijatelja*, litt. 'La maison s'est écroulée sous l'effet de l'ennemi'.

La raison de l'agrammaticalité de (15b) est évidente : en (14a), les secousses sont la Cause (directe) de l'écroulement de la maison, alors que l'ennemi en (15b) est l'Agent dont une action est la Cause (directe) de l'écroulement ; l'ennemi, lui, n'est pas une Cause, mais un Causateur. Nous représentons cela en distinguant deux lexèmes RAZRUŠIT' :

RAZRUŠIT'1 : 'X cause1 que Y s'écroule' (causatif direct, ou « non agentif », de RAZRUŠIT'SJA)

RAZRUŠIT'2 : 'Z cause2, par X, que Y s'écroule' (causatif indirect, ou agentif, de RAZRUŠIT'SJA)

= 'Z agit par X sur Y, ce qui cause1 que Y s'écroule'

[*Neprijatel' razrušil dom tjaželymi bombami* 'L'ennemi a fait s'écrouler (= a détruit) la maison par des bombes lourdes'.]

Autrement dit, en suivant Apresjan 1998: 276-277, nous proposons de distinguer deux 'causer' — 'causer1' biactanciel et 'causer2' triactanciel :

'X cause1 que P(Y)', qui représente une causation à proprement parler, ou NON AGENTIVE (= 'X est la Cause de P(Y)') ;

'Z cause2, par X, que P(Y)', qui est une abréviation pour 'Z agit par X sur Y, ce qui cause1 que P(Y)'; autrement dit, 'causer2' représente une causation AGENTIVE (= 'Z est le Causateur de P(Y)').

Le sémantème 'causer2' introduit dans la définition le Causateur, c'est-à-dire l'Agent dont les actions constituent la Cause. (Cf., par exemple, Vendler 1984, qui insiste sur la distinction

logico-sémantique importante entre les Causes et les Agents Causateurs ; pour les types différents de causation du point de vue du degré du contrôle effectué par le Causateur, voir Padučeva 1997b.)

#### Remarque

Les deux verbes RAZRUŠIT' ont des formes passives, dont le passif de RAZRUŠIT'1 est, comme on peut le prévoir, assez synonyme de la construction RAZRUŠIT'SJA + ot N<sub>gén</sub> : *Dom razrušilsja ot navodnenija* 'La maison s'est écroulée sous l'effet de l'inondation' ≅ *Dom byl razrušeni navodneniem*, litt. 'La maison a été faite s'écrouler par l'inondation'. Cependant, la phrase ?*Dom byl razrušeni neprerывnymi sotrjasenijami* est plutôt gênante. Cela s'explique par le fait que le passif des verbes causatifs implique l'agentivité ; or une inondation peut être perçue comme un Agent plus facilement que des secousses.

La distinction entre 'causer1' et 'causer2' est pertinente pour beaucoup de paires verbales (pas seulement du type « V ~ se-V »). Ainsi, dans les paires LIŠIT'SJA 'cesser d'avoir, perdre' ~ LIŠIT' 'priver, faire perdre', RASTAJAT' 'fondre [intrans.]' ~ RASTOPIT' 'fondre [trans.]', VY-SOXNUT' 'sécher [intrans.]' ~ VYSUŠIT' 'sécher [trans.]', etc., le deuxième verbe est polysémique de la même façon<sup>5</sup>. Par exemple :

VYSOXNUT' ≅ 'devenir sec comme résultat d'évaporation du liquide' = 'sécher [intrans.]'

[*Volosy vysoxli* 'Les cheveux ont séché'.]

VYSUŠIT'1 ≅ 'X cause1 que Y sèche [intrans.]' (causatif non agentif de VYSOXNUT')

[*Veter/Fen vysušil volosy* 'Le vent/Le sèche-cheveux a séché les cheveux'.]

VYSUŠIT'2 ≅ 'Z cause2, par X, que Y sèche [intrans.]' (causatif agentif de VYSOXNUT')

[*Maša vysušila volosy fenom* 'Macha a séché ses cheveux avec un sèche-cheveux'.]

Bien entendu, on peut dire *Volosy vysoxli ot vetra* 'Les cheveux ont séché sous l'effet du vent' ; cependant, ici, le syntagme OT VETRA 'sous l'effet du vent' n'est pas un actant du verbe : la Cause directe du séchage n'est pas sémantiquement restreinte (en russe, une chose peut *vysoxnut* 'sécher [intrans.]' sous l'effet de n'importe quoi qui peut produire l'évaporation)<sup>6</sup>.

On notera que les deux paires d'ISTOŠČIT' — ISTOŠČIT'1.1 vs ISTOŠČIT'1.2, ISTOŠČIT'1.1 vs ISTOŠČIT'1.2 — manifestent le même type de polysémie : le premier membre dans chaque paire est un causatif agentif du second. En effet, les deux cas examinés dans cette section ne sont différents que du point de vue des relations sémantiques entre, d'une part, les deux lexèmes de V et, d'autre part, se-V ; la relation sémantique entre les deux lexèmes de V est, dans les deux cas, la même.

On a donc affaire à la polysémie verbale « P [P étant une causation1, c'est-à-dire une causation non agentive, de α] ~ causation de P [cette causation étant une causation2, c'est-à-dire une causation agentive de α] ». Cette polysémie est très répandue en russe, mais elle n'est pourtant pas automatique :

- Certains verbes se-V ont seulement un causatif agentif : ZAGORAT'SJA 'prendre feu' ~ ZAŽIGAT' 'allumer', POGRUŽAT'SJA 'plonger [intrans.]' ~ POGRUŽAT' 'plonger [trans.]',

VARIT'SJA ≈ 'cuire [intrans.]' ~ VARIT' ≈ 'cuire [trans.]', ŽARIT'SJA 'frire [intrans.]' ~ ŽARIT' 'frire [trans.]', ... (*Mjaso žaritsja na ogne* 'La viande frit sur le feu' ~ \**Ogon' žarit mjaso* 'Le feu frit la viande' ~ *Ivan žarit mjaso* 'Ivan frit la viande').

- D'autres verbes n'ont qu'un causatif non agentif : RAZLAGAT'SJA 'se décomposer' ~ RAZLAGAT' [organičeskie veščestva] 'décomposer [des matières organiques]', DERŽAT'SJA [na gvozdjax/na kleju] 'être retenu [par des clous/par de la colle]' ~ DERŽAT' 'retenir', NASYŠČAT'SJA 'se rassasier' ~ NASYŠČAT' 'rassasier', ... (*Koška nasyščaetsja mjasom* 'Le chat se rassasie de viande' ~ *Mjaso nasyščaet košku* 'La viande rassasie le chat' ~ \**Ivan nasyščaet košku mjasom* 'Ivan rassasie le chat de viande').

Par conséquent, cette polysémie doit être systématiquement traitée dans un dictionnaire. Ce type de polysémie régulière verbale a déjà été recensé dans Apresjan 1974 : 208 sous la rubrique « 'Action' — 'causation de l'action' » ; voir aussi Apresjan 1998 : 275.

## 7. Conclusion

Voici trois considérations qui peuvent aider le lexicographe à analyser les paires « V ~ se-V » :

- Comme il s'agit de distinguer entre conversif et causatif, la présence de la Cause comme actant sémantique de se-V est cruciale. Si la Cause est sémantiquement contrainte et donc incluse dans le sens de se-V, elle représente un de ses actants sémantiques ; V est alors un Conv<sub>21</sub> de se-V.

- V dont le sens inclut 'causer' comme composante centrale peut quand même ne pas être un causatif de se-V : le sens de V a une intersection avec le sens de se-V sans l'inclure ; V est donc un pseudo-causatif de se-V.

- V peut être polysémique, de sorte que :

- soit V1 est un Conv<sub>21</sub> de se-V, alors que V2 est son causatif agentif (avec 'causer2') ;

- soit V1 et V2 sont des causatifs de se-V tous les deux, mais V1 est un causatif non agentif (avec 'causer1'), et V2 un causatif agentif (avec 'causer2').

Comme on le voit, dans les deux cas, on ne trouve qu'un seul type de polysémie : « P ~ causation agentive de P ».

## Remerciements

Le présent article a été lu par Ju. Apresjan, N. Arbatchewsky-Jumarie, L. Iomdin, S. Kahane, J. Milićević et E. Padučeva. Nous les remercions vivement pour leurs remarques et suggestions.

## Références

- APRESJAN, Jurij (1974) : *Leksičeskaja semantika. Sinonimičeskie sredstva jazyka*. Moskva, Nauka. (Réimprimé dans : Apresjan Ju. D., *Izbrannye trudy*, tom I, 1995, Moskva, Škola "Jazyki ruskoj kul'tury"/Vostočnaja literatura RAN.)
- APRESJAN, Jurij, réd. (1997) : *Novyj ob"jasnitel'nyj slovar' sinonimov russkogo jazyka*. Vyp. 1. Moskva, Škola "Jazyki ruskoj kul'tury".
- APRESJAN, Jurij (1998) : « Kautativy ili konversivy? », in : N. Kozinceva & A. Ogloblin, réd., *Tipologija. Grammatika. Semantika (K 65-letiju V.S. Xrakovskogo)*, Sankt-Peterburg, Nauka, 273-281.
- IORDANSKAJA, Lidija, & MEL'ČUK, Igor (1996) : « K semantike russkix pričinnyx predlogov (IZ-ZA ljubvi ~ OT ljubvi ~ IZ ljubvi ~ \*S ljubvi ~ PO ljubvi) ». *The Moscow Linguistic Journal*, 2, pp. 162-211.
- MELIS, Ludo (1990) : *La voie pronominale*. Louvain-la-Neuve, Duculot.
- MEL'ČUK, Igor (1967) : « K ponjatiju slovoobrazovanija ». *Izv. AN SSSR, Ser. literatury i jazyka*, 26 : 4, pp. 352-362.
- MEL'ČUK, Igor (1968) : « Stroenie jazykovyx znakov i vozmožnye formal'no-smyslovyje otnošenija meždu nimi ». *Izv. AN SSSR, Ser. literatury i jazyka*, 27 : 5, pp. 103-135. [Voir la version anglaise dans : Mel'čuk, I.A., *The Russian Language in the Meaning-Text Perspective*, Moskva—Wien, Jazyki ruskoj kul'tury/Wiener Slawistischer Almanach, pp. 425-441.]
- MEL'ČUK, Igor, et ŽOLKOVSKIJ, Aleksandr (1984) : *Tolkovo-kombinatornyj slovar' sovremenogo russkogo jazyka. Opyty semantiko-sintaksičeskogo opisanija russkoj leksiki*. Wien, Wiener Slawistischer Almanach.
- PADUČEVA, Elena (1996) : « O semantičeskom invariante leksičeskoj derivacii », in : A. Narin'yani, ed., *Dialogue '96. Computational Linguistics and its Applications*, Moskva, pp. 184-191.
- PADUČEVA, Elena (1997a) : « Semantičeskie roli i problema soxranenija invarianta pri leksičeskoj derivacii », *Naučno-texničeskaja informacija, serija 2*, n° 1, pp. 18-30.
- PADUČEVA, Elena (1997b) : « Verb Categorization and the Format of a Lexicographic Definition (Semantic Types of Causative Relations) », in : L. Wanner, ed., *Recent Trends on Meaning-Text Theory*, Amsterdam/Philadelphia, Benjamins, pp. 61-73.
- RUWET, Nicolas (1995) : « Les verbes de sentiments peuvent-ils être agentifs ? ». *Langue française*, 105, pp. 28-39.
- VENDLER, Zeno (1984) : « Agency and Causation », *Midwest Studies in Philosophy*, IX, *Causation and Causal Theories*, pp. 371-384.

AJOUT:

Kuroda, Suge-Yuki. 1965. Causative Forms in Japanese. FoL, 1: 1, 30-50.

John+ga ongaku+o tanosim+u 'John is amused by the music'

vs.

Ongaku+ga John+o tanosim+**ase**+ru 'Music amuses [CAUS] John'

John+ga sono koto+o nagek+u 'John is grieved by this fact'

vs.

Sono koto+ga John+o nagek+**ase**+ru 'This fact grieves [CAUS] John'

---

<sup>1</sup> Cette définition est probablement trop restrictive : on a des raisons de croire qu'une lexie L peut avoir des actants sémantiques qui ne correspondent pas aux participants obligatoires de la situation S(L). Cependant, de tels cas constituent des cas particuliers bien spécifiques, qui doivent être caractérisés séparément ; cela n'aura donc pas de conséquences pour notre analyse ici.

<sup>2</sup> Pour une définition lexicographique de PLAKAT', voir Apresjan 1997: 249 [l'auteur de l'article est E. Uryson]. Notons que l'expression *plakat' ot luka* 'verser des larmes sous l'effet de l'oignon' est un cliché et représente donc une exception légitime.

<sup>3</sup> Notre usage des numéros lexicographiques devient clair en 6.

<sup>4</sup> Cependant, PODNJAT' est polysémique : un autre lexème de PODNJAT', qu'on voit, par exemple, dans *Prixod Ivana podnjat eë s posteli*, litt. 'L'arrivée d'Ivan l'a levée du lit' = '... l'a fait se lever du lit' est le causatif de PODNJAT'SJA.

<sup>5</sup> Pour une analyse différente de ces paires, voir Padučeva 1996: 188-189 et 1997a: 26, où la Cause est incluse dans les définitions des verbes intransitifs comme un actant facultatif (communicativement rétrogradé).

<sup>6</sup> Le caractère gênant des phrases du type <sup>?</sup>*Volosy vysoxli ot fena* 'Les cheveux ont séché sous l'effet du sèche-cheveux' s'explique par la contrainte sémantique sur le complément de la préposition OT causale, qui a été mentionnée plus haut : le nom introduit par OT doit désigner un fait (plutôt qu'une entité), puisqu'une Cause est nécessairement un fait. Ainsi, la phrase *Ot takogo uragana razrušitsja ljuboj dom* 'Sous l'effet d'un tel ouragan n'importe quelle maison s'écroulera' est correcte, puisque 'ouragan' est un fait. Cependant, un nom d'entité reste possible après OT dans certaines conditions sémantico-communicatives : *Ot fena volosy vysoxli očen' bystro* 'Sous l'effet du sèche-cheveux les cheveux ont séché très rapidement'.